2e Semestre 2017

La GRENADE

Revue d'information n°156
de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

http://anorinfanterie.free.fr

Saint Maurice 2017

Fête du Patron de l'Infanterie

Création du COMTN

Cérémonie à l'Ecole Militaire

Perspectives pour la réserve

dans l'armée de Terre

Photo : D. CHAPPEY

EDITORIAL

par le colonel Philippe MARTIN, président de l'ANORI

Depuis 2014, des dizaines de milliers de manifestations se sont déroulées dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Première Guerre Mondiale de 1914-1918. Elles ont été organisées, au niveau de l'Etat, concernant principalement les temps forts ; pour les autres, par les départements, les communes et toutes les associations culturelles et bien sûr patriotiques qui se sont fortement investies.

A cet effet, la Mission du Centenaire 14/18 a été créée pour préparer et mettre en œuvre ce programme commémoratif. Sa mission a été d'organiser et piloter l'ensemble de ces très nombreuses initiatives, en France, mais également à l'étranger.

Elles se sont déclinées sous différentes formes : cérémonies, conférences, colloques, expositions, visites d'étude, projets pédagogiques etc…

Beaucoup d'articles et de livres écrits, des reportages et des films produits, autant de vecteurs d'information et de communication indispensables pour appréhender et comprendre ce que représenta cette terrible page de l'Histoire de France, qui fût aussi celle de l'Europe et du Monde : la plus grande catastrophe qu'ait connu notre ère, par les bouleversements sociologique, économique, politique et géopolitique qu'elle engendra.

En plus de toutes ces manifestations de Devoir de Mémoire, il y a eu aussi un formidable engouement des Français, qui ont entrepris des recherches sur un grand-père ou d'autres aïeuls de la famille, curieux de découvrir leurs existences durant ce conflit. De beaux témoignages de mémoire familiaux à transmettre à leurs enfants ou petits-enfants.

L'année 2018 sera le point d'orgue de ce Centenaire qui se terminera en apothéose, il faut l'espérer, le 11 novembre prochain.

Si durant ces quatre années, il y eut un roulement permanent et continu de commémorations rythmé par la chronologie des évènements et des hauts faits d'armes, cette année, tous les acteurs et les organisateurs auront à cœur de commémorer cet armistice si ardemment espéré par nos Poilus.

On peut donc s'attendre à un splendide et intense bouquet final d'activités.

Mais 2018 passée, il sera nécessaire de maintenir cette Flamme Sacrée et la rallumer en permanence, comme celle qui brûle sous l'Arc de Triomphe pour ne jamais oublier le sacrifice de nos soldats et celui de la Nation toute entière, afin d'éduquer nos futures jeunes générations sur les conséquences désastreuses de ce conflit qui vit l'émergence de deux *monstruosités* au cours du 20ème siècle.

Car au lendemain de l'armistice, ceux qui sont revenus de l'enfer des tranchées espéraient bien que ce serait la *« Der des Ders »*. On connait la suite !

Colonel (r) Philippe MARTIN
Président de l' ANORI
Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

SOMMAIRE

Le Mot des Chefs_____2
- *Edito*
- *Mot du Père de l'Arme*
- *Mot du DRAT*

Défense et Réserve _____7
- *Cérémonie de création du COM-TN*
- *Composante Réserve de la 1ère Division*
- *Don du Sang avec le CTSA*
- *Académie des Langues de la CIOR*

Actions de l'Association_____15
- *Saint Maurice 2017*
- *Cérémonie en mémoire des PM*

Histoire et Devoir de Mémoire____19
- *Les Fantassins devenus Aviateurs*
- *Vitraux de Saint Maurice à Konstanz*
- *Histoire de Saint Maurice*
- *Rue du 3e RI en Allemagne*
- *Appel pour la Salle d'Honneur de l'EI*
- *L'ANORI participe aux cérémonies*

L'ANORI et ses Membres_____27
- *In Memoriam*
- *A l'Honneur*
- *Avancement*
- *Membres Bienfaiteurs*

Le Mot du père de l'Arme

Par le général Pierre GILLET, commandant l'Ecole de l'Infanterie

Cette année revêt une teinte toute particulière puisqu'elle est l'année du centenaire et elle annonce de nouveaux défis à relever pour l'infanterie.

Aussi, il m'est primordial de pouvoir compter sur l'ANORI qui, de par sa symbolique, constitue un trait d'union entre le souvenir et la modernité, deux notions qui seront développées dans les mois à venir.

L'école de l'Infanterie poursuit au sein du Pôle Provence son objectif d'excellence de formation et de prospective. Elle intègre désormais le nouveau fusil d'assaut, le HK 416F, qui a fait son apparition il y a quelques mois dans les premiers régiments et sur lequel la première génération de stagiaires commence à être formée.
L'école prépare également l'arrivée du nouveau matériel SCORPION à venir cette année, un grand pas en avant pour l'infanterie. Une nouvelle ère est en marche pour les fantassins et leurs camarades de l'interarmes, pleine d'enjeux et de défis.

Rentrer dans une nouvelle ère suppose plusieurs points comme, premièrement, le retour à l'essence du métier de fantassin et l'entretien des fondamentaux. Puis elle nécessite d'absorber une nouvelle complexité induite par l'arrivée du nouveau matériel, un saut technologique nécessaire pour garder l'ascendant sur le champ de bataille. Enfin, elle passe par la formation des chefs de guerre et des instructeurs aptes à combattre avec les forces morales et matérielles qui conviennent.

Enfin, 2018 consacrera l'année du centenaire et il convient à tous les fantassins, qu'ils soient d'active, de réserve ou à la retraite, de s'investir et de commémorer ensemble la mémoire de nos anciens.

Le GRIFFON (Programme SCORPION)

Le HK 416

Le HK 416

Le JAGUAR (Programme SCORPION)

Perspectives pour la réserve opérationnelle de l'armée de Terre

Par le général POINCIGNON

Intégrée et employée : perspectives pour la réserve opérationnelle de l'armée de Terre

La Commission consultative des réserves opérationnelles de l'armée de Terre du 1er décembre dernier a permis d'évoquer, devant les représentants des commandeurs de l'Armée de terre, de leurs conseillers réserves, ainsi que de nombreux adjoints réserve et de réservistes, la profonde transformation en cours de la réserve opérationnelle.

L'année 2018 verra la réalisation des grands objectifs fixés dans ce domaine à la réserve de l'armée de Terre : l'occasion donc de revenir sur les grands enjeux auxquels répond aujourd'hui l'armée de Terre dans ce domaine.

* *
*

Notre réserve est aujourd'hui à un moment clef. Elle vit en effet une **profonde transformation**, qui s'inscrit dans une dynamique interministérielle et interarmées. Ces changements majeurs se traduisent en particulier par une montée en puissance des effectifs sans précédent récent, un emploi opérationnel croissant ainsi que par des décisions novatrices en matière de recrutement, de formation, d'administration et de gestion des réservistes. Parallèlement à ces transformations, et de manière complémentaire, **la réserve Terre affirme au quotidien son caractère totalement intégré à l'armée d'active**. Si nos réservistes tiennent aujourd'hui toute leur place, y compris en opérations, c'est bien parce qu'ils sont recrutés, formés, entraînés et employés au sein d'unités d'active. **Le réserviste est certes un soldat à temps partiel mais c'est d'abord un soldat professionnel de l'armée de Terre.**

Le cadre général dans lequel se déroule cette transformation est important. Celle-ci procède en effet d'une double volonté politique de **renforcer l'action opérationnelle des ministères** des Armées et de l'Intérieur par l'utilisation de la réserve. Il s'agit aussi de **reconnaître le rôle de cette dernière dans le renforcement du lien armées-nation**. Là est tout l'enjeu de la création en octobre 2016 de la Garde nationale, dont la vocation consiste à fédérer, sans s'y substituer, les réserves opérationnelles de ces deux ministères.
Cette action s'inscrit donc pleinement et naturellement dans les objectifs de la feuille de route de la ministre des armées, dont la première priorité est la protection des Français, ainsi que dans la priorité du Chef d'état-major de l'armée de Terre d'une armée de Terre parfaitement intégrée dans la Nation.

Une réserve opérationnelle pleinement intégrée à l'active dont elle renforce en permanence les capacités, fidélisée, instruite et disponible, participant pleinement au renforcement du lien Armées-Nation et du maillage territorial

Les **objectifs nationaux** en termes de réserves pour fin 2018 **sont de deux ordres**. **Il s'agit d'abord d'atteindre une cible en termes d'effectifs**, fixée à 75 000 réservistes au sein de la Garde nationale (40 000 militaires des armées, 30 000 gendarmes et 5 000 policiers). Sur ces 40 000 militaires, l'armée de Terre est bien entendu le contributeur principal avec 24 000 personnels qui se répartissent en 16 000 réservistes au sein des unités de réserve de nos régiments et 8 000 compléments individuels. **Au-delà de la cible en effectif, cet objectif 2018 est également décliné en termes d'effet opérationnel.** Il vise à terme 1000 réservistes déployés par jour en mission opérationnelle sur le territoire national, dont 800 pour l'armée de Terre. **Cette priorité se traduit bien évidemment par un effort budgétaire conséquent**, avec un titre II « réserves » qui passe de moins de 40 M€ en 2014 à près de 90M€ pour 2018.

* *
*

L'armée de Terre décline ces objectifs au travers de trois axes d'effort pour la réserve Terre à l'horizon 2019.

Le premier d'entre eux est bien évidemment de se mettre en situation d'atteindre cet objectif « réserves 2019 » : nous sommes aujourd'hui sur la bonne voie, cependant il importe de rester vigilants, notamment dans les domaines des effectifs – en particulier de la **fidélisation** –, de la formation, de l'emploi, et de la simplification.

Le deuxième axe est l'engagement d'une réflexion sur le post-2019 pour assurer la soutenabilité de ce modèle, constitué de deux volets majeurs.

Il s'agit d'abord de décliner et formaliser l'ambition en matière d'emploi de la réserve opérationnelle, de premier comme de deuxième niveau. C'est dans ce cadre que s'inscrivent en particulier les études menées en ce moment même conjointement avec le Commandement des forces terrestres et la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre. Elles analysent plus spécifiquement la participation de la réserve au renforcement de l'empreinte territoriale de l'armée de Terre, la capacité opérationnelle des unités, la formation et la fidélisation.

En parallèle, le modèle RH « réserves Terre » devra être consolidé et adapté à cette nouvelle ambition, allant vers une véritable gestion prévisionnelle des emplois et des compétences des réserves de l'armée de Terre.
Enfin, il s'agit **d'inscrire cette réserve, totalement intégrée dans son armée de Terre, dans le cadre plus large** de ce qu'est la réserve aujourd'hui, notamment dans ses dimensions interarmées et interministérielle avec la Garde Nationale. Cette interaction est bien évidemment essentielle, tant sur les grands chantiers interarmées – notamment la simplification – que dans la mise en œuvre des actions initiées à ce niveau (conventions et partenariats).

* *
*

A la lumière de ces objectifs, où en est-on aujourd'hui ?

Il faut d'abord souligner que le modèle intégré confirme sa validité : la réserve est bien partie intégrante de l'armée de Terre, qui ne peut au demeurant plus fonctionner aujourd'hui sans elle. Au sein des régiments, états-majors et formations de l'armée de Terre qui sont la cheville ouvrière de son fonctionnement (en termes de recrutement, formation, emploi), nos réservistes doivent être parfaitement interopérables avec l'active : ils sont engagés au sein des mêmes unités, servent les mêmes matériels, et doivent répondre aux mêmes standards opérationnels au moment de leur engagement.

Au regard des objectifs fixés, l'armée de Terre est par ailleurs aujourd'hui en cible tant pour ce qui concerne la montée en puissance des effectifs que pour ce qui est de l'emploi. Aujourd'hui, nous comptons dans nos rangs plus de 21 400 réservistes, dont le taux d'emploi atteint des chiffres sans précédent récent, avec une moyenne de 2200 réservistes Terre convoqués chaque jour. Parmi ces 2200 personnels, plus 600 (contre moins de 500 en 2016) sont engagés quotidiennement en mission intérieure sur le territoire national, dont plus de 60% sur l'opération SENTINELLE.

Enfin, il importe de mentionner les mesures interarmées et interministérielles. Après un travail important en matière législative et réglementaire, porté par la Direction de projet « réserves 2019 », les premiers effets des mesures de fidélisation et de simplification vont dans les mois à venir commencer à se faire sentir de manière très concrète.

* *
*

Avec un objectif aujourd'hui clairement fixé et des moyens confirmés, l'armée de Terre affirme son ambition pour sa réserve.

Entraînés et engagés comme leurs camarades d'active, les réservistes opérationnels de l'armée de Terre contribuent de manière déterminante aux opérations en cours au service de la protection des français.
Intégrés à l'armée de Terre, ils en sont une des composantes essentielles : ils contribuent à sa richesse par leur diversité et à son succès opérationnel par leur engagement.

Par le général POINCIGNON,
Général adjoint au Commandant Terre pour le territoire national
Délégué aux réserves de l'armée de Terre

Biographie du Général POINCIGNON
Général adjoint au Commandant Terre pour le territoire national
Délégué aux réserves de l'armée de Terre

Le général Yann Poincignon est saint-cyrien de la promotion Général Delestraint (88-91). A la fin de sa scolarité, il choisit de servir dans l'aviation légère de l'armée de Terre.

Il intègre l'Ecole de guerre en 2001 et suit dans ce cadre un cursus à l'Institut d'études politiques de Paris, au Centre de politique de sécurité de Genève puis au Collège interarmées de défense.

De 2012 à 2013, il est auditeur du Centre des hautes études militaires (CHEM) et de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).

Sa carrière compte :

- 11 années de corps de troupe :

  - en 1993, il rejoint le 1er Régiment d'hélicoptères de combat (RHC) de Phalsbourg, avant de rejoindre en 1994 le 3 *(UK) Regiment Army Air Corps* en tant qu'officier d'échange auprès de l'aviation légère de l'armée de terre britannique pendant deux années. Il y commande durant un an une escadrille de reconnaissance à la tête de laquelle il est engagé en opération extérieure en ex-Yougoslavie ;

- de 1996 à 1999, il est officier adjoint, puis commandant d'escadrille d'hélicoptères d'appui-protection au 1er RHC ;
- de 2006 à 2008, il est chef du bureau « opérations-instruction » du 1er RHC. Il est alors engagé en opération en République de Côte d'Ivoire en 2006 comme chef opérations du bataillon d'hélicoptères de l'opération Licorne ;
- de 2010 à 2012, il commande le 4ème Régiment d'hélicoptères des forces spéciales à Pau (4è RHFS). Il est engagé dans ce cadre à deux reprises en opérations comme commandant de groupement interarmées de forces spéciales, au Sahel (Task-Force Sabre) puis en Afghanistan (Task-Force 32 en Kapisa et Surobi).

▪ 10 années d'administration centrale dont 4 en interministériel et 4 en interarmées :

- de 1999 à 2001 au Commandement de la force d'action terrestre à Lille au sein de la division « Plans » ;
- de 2004 à 2006 au Ministère des affaires étrangères au titre de la mobilité externe des officiers de l'armée de terre, comme chargé de mission au sein de la Direction des affaires stratégiques, de la sécurité et du désarmement ;
- de 2008 à 2010 à la Direction du renseignement militaire, comme chef de cabinet et assistant militaire du général directeur ;
- de 2013 à 2015 à la Direction du renseignement militaire comme chef du bureau animation de la recherche, puis comme chef du bureau renseignement (J2) du centre de planification et de conduite des opérations de l'état-major des armées ;
- de 2015 à 2017 à la Présidence de la République en tant que conseiller défense du Coordonnateur national du renseignement.

Il est nommé général de brigade le 1er juin 2017.

Au 1er septembre 2017, il est nommé général adjoint au commandant Terre pour le territoire national et délégué aux réserves de l'armée de Terre (DRAT).

Rejoignez l'ANORI !

L'Association de tous les Fantassins

- L'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie est l'association de tous les fantassins. Quel que soit votre grade (officier, sous-officier ou militaire du rang), que vous soyez fantassin métropolitain, colonial, chasseur, parachutiste, légionnaire, zouave ou tirailleur, **l'ANORI est votre association**.

- Le but de l'ANORI est d'être au service de l'Infanterie. Réaffirmant la camaraderie et la solidarité des fantassins et la fierté de leur Arme dans la cohésion active-réserve, l'ANORI a pour mission de défendre les intérêts moraux, matériels et professionnels civils de ses membres, de promouvoir l'Infanterie et de maintenir ses traditions.

- L'aide au recrutement et à la reconversion, actions nécessaires et fondamentales pour les Armées, figurent au premier rang de ses préoccupations, tout comme le devoir de mémoire, la promotion de l'esprit de défense et le maintien du lien Société Civile - Armées. L'association a aussi pour rôle l'information des réservistes et des citoyens et s'attache à la qualité des relations employeurs-réservistes-armées-familles.

- **En adhérant à l'ANORI, vous manifesterez votre fierté d'être fantassin !**

Pour faire partie de l'association, il faut être ou avoir été réserviste de l'Infanterie ou servir ou avoir servi dans l'Infanterie. Les amis de l'Infanterie sont également admis comme membres associés. Si vous partagez ces buts, l'ANORI est votre association.

Contact : *anorinfanterie@free.fr* - Site internet : *http://anorinfanterie.free.fr*

Création du Commandement Terre pour le Territoire National

Cérémonie dans la Cour d'Honneur de l'Ecole Militaire le 16 octobre 2017

Arrivée du général Christian BAILLY, Commandant Terre pour le territoire national

Honneurs aux Emblèmes

Les autorités saluent les Drapeaux

Le général d'armée BOSSER, CEMAT, passant en revue les troupes

Sur les rangs : Musique des troupes de marine, le 24e RI (le CDC, le drapeau et sa garde, une section à 1/3/18), le 1er RA (une section à 1/3/18) , la BSPP (le CDC, le drapeau et sa garde, une section à 1/3/18), l'UIISC 1 (le CDC, le drapeau et sa garde, une section à 1/3/18)

Le CEMAT remet la croix d'officier de la Légion d´Honneur au GBR (2S) Jacques LE CONTE

Exercice d'auto entrainement LOUE à la 1ere Division

par le colonel Gabriel LEFEBVRE, Officier Adjoint Réserve

Composante réserve opérationnelle au sein de la 1ere Division

Depuis sa création (Etat-major de Force 1) en 1999, l'état-major de la 1ère Division de Besançon est renforcé en permanence par des compléments opérationnels réserves. Dans le nouveau modèle Au Contact, la 1ère Division et son état-major, est constitué de 25 000 personnels d'active, renforcés en permanence par 5 150 réservistes

Capitalisant sur près de 15 ans d'expérience, ces compléments apportent le renfort indispensable à la réponse aux objectifs de contrat opérationnel de l'état-major.

Les 70 compléments réserves de l'état-major sont armés par 3 origines différentes (Contingent, Civil et ex active). 65% de l'effectif est issu de la filière ORSEM et SOFEM. 1 officier sur 5 est issu de la société civile (recrutement ab initio).

Les compléments réserve de l'état-major occupent tous les postes d'un état-major de niveau 2 (Division) au sein de tous les bureaux, y compris certains postes à responsabilité (directeur d'exercice, officier de marque, chef de projet, rédacteur, etc. ; …). Chaque poste correspond à un niveau de compétence, stage et diplôme militaire de leur cursus de carrière. Certaines fonctions émergeantes (Action sur les perceptions de l'environnement), Cyber défense ou opérations psychologiques font également appel à des compétences civiles, dans une recherche systématique de plus-value.

Activités de préparation opérationnelle	58%
SENTINELLE / VIGIPIRATE	21%
Soutien	8%
Instruction et entretien des savoir-faire	7%
ActivitéS Rayonnement et Adjoint Réserve	2%
Permissions	1%
Equipes pédagogiques	1%
Autres	2%

Les activités des compléments réserve sont dédiées à l'opérationnel et aux exercices de préparation. La participation au renfort de ces compléments réserves au sein des états-majors interarmées de Zone de Défense et Sécurité dans le cadre de l'opération Sentinelle revêt une part importante depuis 2015.

Genèse et évolutions de l'exercice LOUE

L'exercice d'auto-entrainement LOUE a été créé en 2007 par une équipe de réservistes expérimentée. Il est était destiné initialement à la formation et à l'entrainement des personnels de réserve. Il permettait de maintenir la capacité opérationnelle des réservistes pendant les phases de projection de l'état-major.

Il est devenu en 2015 l'exercice d'auto-entrainement annuel de référence au profit des cadres d'active comme de réserve. Celui-ci est aujourd'hui inscrit dans le plan d'action et la préparation opérationnelle de l'état-major.

Il constitue un outil opérationnel permettant d'acquérir et de parfaire les savoir-faire individuels et collectifs, en vue des rendez-vous majeurs de l'état-major, dans le cadre des exercices de la chaine des forces (national et multinational) ou la préparation à la projection extérieure ou sur le théâtre national. Deux exercices LOUE ont eu lieu en 2017, du 3 au 10 février et du 16 au 22 septembre.

Objectifs

L'objectif de cet exercice d'auto-entrainement est d'appréhender et de conforter les conditions et les modalités de travail au sein d'un PC de niveau 2 de 100 personnes.
Il est à la fois dédié à l'entrainement de l'active et des réserves, et répond au besoin de préparation opérationnelle et des objectifs de la chaine des forces (rendez-vous majeurs de l'état-major et des grands exercices, Bonus et Guibert notamment).

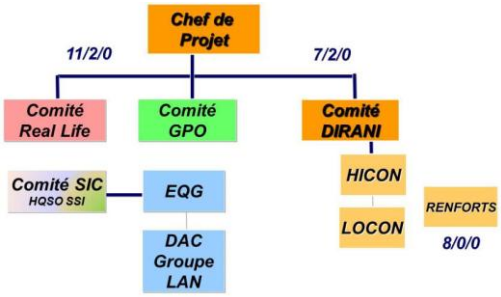
Le Comité « LOUE »

Le comité LOUE est constitué par les réservistes de l'état-major, en liaison avec le Bureau entrainement (B7) et la Division Appui au Commandement (mise en oeuvre des systèmes d'informations) et la Compagnie de Quartier Général (mise en oeuvre du PC).

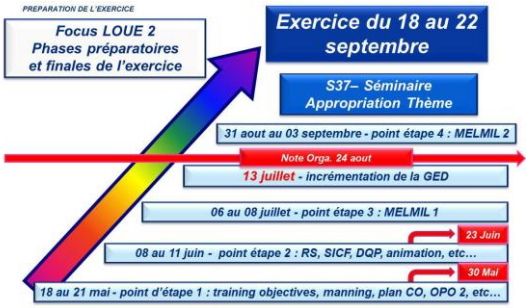
Cela permet au personnel d'active d'avoir un exercice d'entrainement livré « clé en main » par le comité et le groupe de planification LOUE.

Celui-ci travaille tout au long du processus de préparation dans une logique de cohésion active - réserves.

Exemple de Comité LOUE



Déroulé de la préparation de l'ex LOUE 2017 / 2



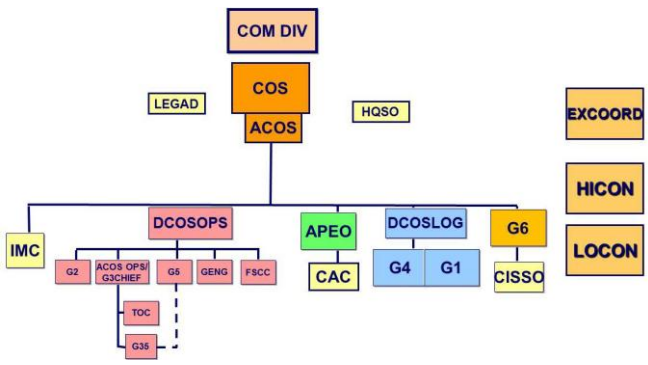
L'Équipe de marque LOUE

- armée par des réservistes de l'état-major dans leur spécialité (opération, renseignement, logistique, affaires civilo-militaires, cyber, juridique, …) ;
- l'armement de l'animation est réalisé en partie par les renforts provenant des Brigades de la 1ere Division, notamment pour les réservistes dans leur cellule d'affectation au CO ;
- les renforts et échanges de réservistes avec le CRR, les commandements spécialisés, les 4 Brigades de la 1ere Division permettent d'armer les différents postes dans les meilleurs conditions.

- celle-ci a en charge :
  - la préparation du CO (plans, organisation, messagerie, déroulé et séquençage)
  - la préparation du thème tactique (exploitation des bases de données du CRR et de l'OTAN)
  - la rédaction ou aménagement de l'ordre d'opération du niveau Division
  - la préparation de l'animation et des incidents joués durant l'exercice
  - la préparation des bases de données informatiques et SICF, situations tactiques, messagerie, cartographie électronique.

Organisation et déroulé de l'Exercice

Organigramme du PC



Organisation

PC JOUEUR : 63 Act + 35 ESR + 11 renfort soit 109 pax
ANIMATION : 12 ESR + 4 Act + 13 renforts soit 29 pax

Cie Quartier Général : 12 pax
Coordination : 3 pax
Soutien vie réelle : 2 pax

Enseignements majeurs

Dans une logique de « compléments opérationnels » totalement intégrés à l'état-major, LOUE permet de former et acquérir les principes de fonctionnement de l'état-major de Division pour les nouveaux affectés active et réserves.
Pour les autres personnels, il est l'occasion annuelle d'améliorer ses connaissances et transmettre son expérience, en prévision des rendez-vous majeur de l'état-major.

Au fil du temps le comité LOUE est devenu la « clé USB » du CO de nos exercices d'entrainement car il permet de capitaliser dans le temps sur les expériences et vécus, dans une logique de continuité et le fil rouge. Il représente aujourd'hui une partie de la mémoire de nos exercices, alimentée au cours de ces 10 dernières années.

Il est aussi l'occasion unique de mutualiser et échanger avec les subordonnés de l'état-major en fournissant aux brigades des données d'exercice actualisées et des équipes d'animateurs pour leur entrainement ou en renfort de leur animation.

Il permet à la foi de former et entrainer les réservistes, et de contribuer au renfort de la capacité opérationnelle. Il est un excellent moyen pour ce qui concerne la fidélisation et le recrutement.

Actions de rayonnement auprès des Collèges, Lycées et Université

En marge de cette activité opérationnelle majeure depuis plusieurs années, l'état-major fait appel, depuis 2 ans à ces mêmes compléments opérationnels dans le cadre d'action de rayonnement en partenariat avec le rectorat de Franche Comté. Ainsi dans le cadre d'une convention, ces mêmes réservistes interviennent comme conférenciers au sein des classes de Collège, Lycée et Université, sur les thèmes de la défense.

PROPOSITION D'INTERVENTIONS AU COLLÈGE
CLASSES DE 5e/4e/3e

1/ La Journée Défense et Citoyenneté
Genèse de la JDC ; pourquoi faire sa JDC ? ; présentation de la JDC et des thèmes abordés.

2/ Le rôle des citoyens dans la défense nationale
Grands principes et organisation de la Défense nationale ; action du citoyen dans la Défense nationale.

3/ Un monde en crise
Les menaces pesant sur la sécurité nationale ; les réponses (nationales, européennes, internationales) à ces menaces.

4/ La participation de la France aux opérations de maintien de la paix de l'ONU
Présentation de l'ONU ; missions auxquelles participe la France, etc.

5/ Les engagements militaires européens et internationaux de la France
La France et l'Europe de la Défense ; les interventions extérieures et la coopération militaire.

L'ensemble de l'opération a été pilotée par le cabinet de la Division et l'Adjoint réserves. Une quinzaine d'intervenants ont été sélectionnés parmi les réservistes, en fonction de leur profil et de leur volontariat.

Les différents thèmes d'intervention ont été proposés par la Division et les proviseurs ou professeurs principaux ont choisi les interventions.

PROPOSITION D'INTERVENTIONS AU LYCÉE
CLASSE DE 1re

1/ L'organisation et les enjeux de la Défense nationale
Principes de la Défense nationale, organisation, politique de Défense (objectifs et fonctions stratégiques).

2/ Les opérations et les missions de l'Armée
Opérations en cours, engagements de la France dans les conflits armés.

3/ Les enjeux de la sécurité internationale
Risques/menaces ; respect des alliances, traités et accords internationaux ; politique européenne de sécurité et de défense commune.

4/ La Journée Défense et Citoyenneté
Genèse de la JDC ; pourquoi faire sa JDC ? ; présentation de la JDC et des thèmes abordés.

5/ Les métiers de la Défense
Présentation des métiers de la Défense (Terre/ Air/ Marine)

Chaque intervenant a pris contact avec l'établissement scolaire afin de finaliser la conférence et les conditions d'interventions, d'une durée moyenne de 1H00 - 1h30 avec les questions. Les modules ont été réalisés par les réservistes eux-mêmes, sur les bases de la DICOD (Direction Communication Défense) et du PRAT (Pole rayonnement armée de terre) et validées par l'équipe de marque. Toutes les interventions se sont déroulées en tenue militaire (Terre de France).

L'ensemble des thèmes proposés a été réalisé, sur une cible totale d'environ 1 500 élèves et étudiants sur l'ensemble de la Région Franche Comté.

Ce dossier a candidaté au Prix ANRAT 2017 et a reçu le 1er accessit.

Un 14 juillet autour du Don du Sang pour les Armées

Action du Centre de Transfusion Sanguine des Armées

Les soldats, les hôpitaux militaires ont besoin de sang, chaque jour. C'est encore plus vrai au début de la période estivale. Les donneurs partent en vacances et les stocks connaissent une attrition toujours préoccupante.

Photo: CTSA

L'opération du 14 juillet a pour premier but de collecter un sang dont le CTSA a réellement besoin. C'est en second lieu l'occasion d'avoir de nouveaux donneurs en leur proposant de poser ce geste paradoxal : verser leur sang au profit des soldats de la France. L'opération se déroule sur le site même de l'Hôtel national des Invalides, dans une salle mise à disposition par le Musée de l'Armée.

Cette collecte doit permettre de maintenir ou de reconstituer les stocks nécessaires au contrat opérationnel, mais aussi de faire connaître l'action du CTSA, indispensable au soutien des Forces.

L'événement Don du Sang aux armées du 14 juillet est intégré dans les opérations de relations publiques (ORP) du Gouverneur Militaire de Paris (GMP) qui accompagnent le défilé du 14 juillet.

Mentionnée sur les milliers de programmes distribués sur les Champs-Elysées, cette collecte exceptionnelle est annoncée lors de la retransmission télévisée du Défilé (France 2). En 2016, la chaîne BFM-TV avait également relayé l'information, appelant à son tour la population à venir donner son sang.

En 2017, 357 candidats immédiats au don se sont présentés permettant de recueillir 302 poches de sang (249 en 2016, 244 en 2015 et 90 en 2014).

Le 14 juillet prochain, le CTSA invitera de nouveau les citoyens à venir donner leur sang aux soldats de la France.

Photo: CTSA

Pourquoi donner son sang au CTSA

Le médecin général Eliane Garrabé, est à la tête du Centre de Transfusion Sanguine des Armées depuis le 12 septembre 2017.

Le CTSA est un établissement de la chaîne de ravitaillement du service de santé des armées (SSA) directement rattaché à la direction centrale du SSA, il rassemble plus d'une centaine de civils et militaires répartis sur deux sites.

Il a pour mission principale de collecter au sein du ministère des Armées et des établissements publics sous sa tutelle, le sang et ses composants, de préparer, de conserver et de distribuer les différents produits sanguins labiles (PSL) destinés à assurer le soutien transfusionnel des troupes en opérations (OPEX), et celui des différents hôpitaux d'instruction des armées (HIA) implantés en région parisienne, l'HIA Laveran à Marseille et Sainte-Anne à Toulon.

Les différentes activités, dispensaire de soins transfusionnel, thérapie cellulaire et tissulaire, production de médicaments de thérapie innovante (MTI PP) sont également développées au sein du CTSA et sont soumises au contrôle et agrément de l'agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANMS).

Des activités thérapeutiques et de recherche sont menées dans le cadre de la médecine régénérative : la production de cellules souches (hématopoïétiques et les greffes de moelle des patients leucémiques ou irradiés et en chirurgie réparatrice. L'activité sur la production des tissus permet la prise en charge spécifique des grands brûlés.

Comment et où donner son sang ?

Les différents types de dons
- Sang total : durée 30min - dons possibles six fois par an pour les hommes, quatre fois par an pour les femmes ;
- Don de plaquettes : durée 1h30, toutes les 4 semaines ;
- Don de plasma : durée 1h15, toutes les 2 semaines.

Pour donner son sang il faut
- Se munir d'une pièce d'identité
- Avoir entre 18 ans et 70 ans
- Peser plus de 50 kg
-

Les principales contre-indications
- Ne pas avoir eu de soins dentaires depuis moins de 24h
- D'antécédents de transfusion sanguine ou de greffe
- De grossesse ou un accouchement dans les 6 derniers mois
- De piercing ou un tatouage réalisé dans les 4 derniers mois
- D'antécédents de prises de drogues par voie intraveineuse
- Plus d'un partenaire sexuel dans les 4 derniers mois
- Voyagé à l'étranger dans une zone de paludisme dans les 4 derniers mois
- De fièvre ou une infection dans les 2 dernières semaines

Les 4 étapes du don du sang

Le général RACT-MADOUX s'inscrit pour donner son sang

Où donner votre sang

Le CTSA est constitué d'une structure centrale située à Clamart et d'un site secondaire à Toulon :

- **CTSA Clamart**
  Rue du Lieutenant Raoul Batany 92141 Clamart
  01 41 46 72 24 - Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
- **CTSA Toulon**
  HIA Sainte Anne – BP 20545 – 83041 Toulon
  04 83 16 22 61 - Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Commissaire de 2ème Classe Marine DOYEN
Officier Communication du CTSA
marine.doyen@intradef.gouv.fr

Académie des Langues de la CIOR en Pologne

Par le capitaine (r) BECHARA

Du 16 au 28 juillet 2017, l'Académie des Langues de la Confédération Interalliée des Officiers de Réserve (CIOR) a déployé son dispositif dans les locaux de l'Académie Navale de Gdynia, au nord de la Pologne, en Poméranie orientale.

Fondée en 2000, l'Académie des Langues a pour mission d'enseigner et de faire rayonner les deux langues officielles de l'OTAN que sont le français et l'anglais. Initialement pensée comme un vecteur d'influence vis-à-vis des anciens membres européens du Pacte de Varsovie, elle s'enrichit désormais de stagiaires issus de partenariats avec l'OTAN tels que « PARTNERSHIP FOR PEACE » (Géorgie, Ukraine, Macédoine) ou « MEDITERANEAN DIALOG » (Tunisie). Principalement destinée à la formation des réservistes, elle accueille également des militaires d'active.

Centre de formation itinérant, l'Académie des Langues tient une session de deux semaines, chaque année dans un pays différent, en juillet, afin de pouvoir être accueillie dans les structures académiques militaires pendant les vacances scolaires. Centre d'examen officiel, elle est habilitée à délivrer des certificats de langues conformes au STANAG 6001.

2017 : un cru exceptionnel.

Le millésime 2017 de l'Académie des Langues aura bénéficié des meilleures conditions de terroir, de climat, et de savoir-faire. Hébergée dans des conditions de confort optimales au sein de l'Académie Navale polonaise, elle a bénéficié de la générosité et du sens de l'accueil de ses hôtes polonais.

Forte de ces conditions matérielles et humaines, elle aura accueilli pour la première fois de son histoire 81 stagiaires et 19 encadrants - dont 16 instructeurs - représentant collectivement 17 nationalités. 5 classes d'anglais et 3 classes de français ont ainsi été organisées pour s'adresser à des stagiaires répartis sur 5 niveaux de langues différents.

Sous la férule du colonel Stanislas de MAGNIENVILLE (FR, TDM), Président de l'Académie des Langues, l'édition 2017 a ainsi battu tous les records de fréquentation. Mais au-delà des performances chiffrables, il faut en retenir l'exceptionnelle motivation des stagiaires comme des instructeurs, dont plusieurs, n'étant pas financés par leurs pays d'origine, sont allés jusqu'à payer leur séjour et leur scolarité par intérêt pour les langues.

Comment rendre compte de l'implication d'un officier de réserve roumain, professeur de français à la retraite et qui, sur son temps libre, a accepté d'enseigner pro-bono, pour le plaisir de la passation du savoir et de son amour de la langue de Moliere ?

Comment exprimer l'intérêt de ces officiers anglais, avides d'explications linguistiques toujours plus poussées et qui plongeaient avec ravissement dans les méandres de l'étymologie et par là bien souvent dans celles de l'Histoire de France ?

Dépôt de gerbe au monument aux morts de Gdynia (Photo : CNE BECHARA)

La France n'étant pas en reste pour perfectionner l'anglais de ses réservistes, pour la première fois de son histoire, l'Académie des Langues a eu le plaisir d'accueillir deux représentants du Service du Commissariat des Armées, le commissaire principal d'active Erwan DUCARRÉ et le commissaire de 3e classe de réserve Raphaël DUFAUR-GODENZI. Le plein succès de ce ballon d'essai avec le SCA augure d'une collaboration de long terme et a vocation à s'étendre à d'autres services interarmées, notamment le Service de Santé des Armées.

Culture

C'est bien là l'autre facette de l'Académie des Langues. La langue est le véhicule de l'esprit, mais l'un et l'autre s'appauvrissent sans matière première de qualité.

Au-delà de l'apprentissage de la langue brute, l'Académie est également l'occasion de placer les enseignants et les stagiaires dans des contextes enrichissants pour tous.

La visite de la base navale de Gdynia et de ses bâtiments de guerre, sous-marin et frégate, allait de soi. Le dépôt d'une gerbe au monument aux morts de Gdynia fut l'occasion de commémorer collectivement l'héroïsme et le sacrifice.

Visite de la base navale de Gdynia (Photo : CNE BECHARA)

La colossale citadelle de Malbork (Marienburg, ville de Marie), capitale de l'Etat Teutonique, ouvre une parenthèse unique dans l'histoire de l'Europe. Quant à Gdynia elle-même, c'est à partir de ses chantiers navals que se déploya Solidarność pour ébranler le communisme et l'amener à sa chute en réfutant la peur qu'il inspirait. Passons rapidement sur les charmes d'une Gdansk refaite à neuf dans le respect de l'ancien, et les atouts balnéaires de Sopot.

Incontestablement, le succès de l'Académie des Langues repose sur le contexte culturel dans lequel s'effectue l'apprentissage et le succès de son dernier millésime s'explique aussi par ce facteur.

CNE (R) BECHARA

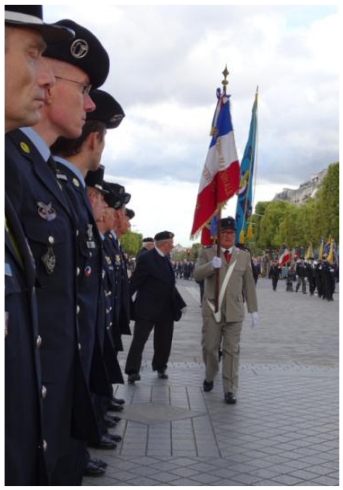
Les participants 2017 de l'Académie des Langues de la CIOR en Pologne.
(Photo : CNE BECHARA)

Saint Maurice 2017

Fidélité, Fierté et Valeur pour les Traditions et l'Avenir de l'Infanterie

Comme chaque année, les membres de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, et leurs amis, se sont rassemblés à Paris, à l'Arc de Triomphe, et à Vincennes, au Château, pour célébrer avec leurs camarades de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés (FNAC) pour rendre hommage à leurs Anciens et en particulier à ceux Morts pour la France et célébrer la Saint Maurice, fête des Fantassins, et la Sidi Brahim, fête des Chasseurs.

Pour 2017, ces journées se sont déroulées les 15 et 16 septembre, malgré un ciel nuageux et triste et des prévisions météorologiques pessimistes, et ont échappé à la pluie.



Le Drapeau de l'ANORI, porté par le SCH ANTOINE, arrive sous l'Arc de Triomphe avec les emblèmes des Chasseurs (Photo : Liliane FICHET).

Les personnalités devant la tombe du Soldat Inconnu (Photo : Liliane FICHET).

Le ravivage de la Flamme

En fin d'après-midi du vendredi 15, la Fanfare du 27ème Bataillon de Chasseurs Alpins, traditionnelle et prestigieuse formation musicale des Chasseurs, n'était pas présente. La venue à l'Arc de Triomphe d'associations de la Royal Air Force britannique a fait que ce sont les camarades de la Musique de l'Air française qui ont assuré la partie musicale de la cérémonie.

Le colonel WOLF dépose la couronne de fleurs du BDI, assisté du chef de bataillon PETER (Photo : Liliane FICHET).

Le colonel MARTIN et le lieutenant-colonel GAZENGEL saluent le Soldat Inconnu après avoir déposé la gerbe de l'ANORI (Photo : Liliane FICHET).

Le salut au Soldat Inconnu (Photo : Liliane FICHET).

C'est le général de corps d'armée WATTECAMPS, DRHAT, et ancien commandant de l'Ecole de l'Infanterie, qui a présidé aux dépôts de gerbes sur la tombe du Soldat Inconnu, avec le général de brigade PONS, commandant la 27ème Brigade Alpine.

Les camarades du Bund der Deutschen Infanterie (BDI : Union de l'Infanterie Allemande) étaient fidèlement représentés par leur vice-président, le colonel WOLF, qui déposa la couronne de fleurs allemandes.

Pour les Chasseurs, ce fut le président WATRIN qui accomplit le même geste.

Le colonel MARTIN déposa la gerbe de l'ANORI.

Le sergent-chef ANTOINE a fièrement et impeccablement porté le Drapeau de l'ANORI lors de cette cérémonie.

Un dîner franco-allemand

Après avoir quitté les Champs-Elysées, le Président et les membres du Bureau de l'ANORI se sont retrouvés au Cercle National des Armées pour partager avec le colonel WOLF un sympathique repas d'amitié franco-allemande.

L'hommage aux Préparations Militaires

Le samedi 16, Saint Maurice a fait en sorte que les prévisions de pluie annoncées par la Météo restent lettre morte et ne viennent pas perturber la journée.

Le matin, au Fort Neuf de Vincennes, à la plaque mémorielle des Élèves des Préparations Militaires, il fut rendu honneur à leurs Morts.

De gauche à droite, le lieutenant-colonel NICPONT, chef de corps du 24éme RI, le lieutenant-colonel WALCH, adjoint au maire de Vincennes, le colonel MARTIN, président de l'ANORI, et le colonel BACHETTE-PEYRADE, président de l'ANRAT (Photo : Liliane FICHET).

Parmi les personnalités présentes à cette cérémonie que présida le colonel MARTIN, président de l'ANORI, on nota le lieutenant-colonel WALCH, maire-adjoint de Vincennes et membre de l'ANORI, le colonel BACHETTE-PEYRADE, président de l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre (ANRAT), le colonel WOLF, vice-président du BDI, le lieutenant-colonel NICPONT, chef de corps du 24ème Régiment d'Infanterie, le président de l'UNATRANS et le commissaire des Armées, représentant le GSBDD de Vincennes.

Au sein du monde associatif des Réserves, l'ANRAT, l'UNATRANS, l'UNORABC et, bien entendu, l'ANORI étaient représentés par leurs Drapeaux respectifs.

Le chef de bataillon PETER rendit hommage à Saint Maurice, Patron des Fantassins, puis le colonel MARTIN donna lecture de son ordre du jour.

ORDRE DU JOUR
du
16 SEPTEMBRE 2017

« Ce bâtiment, où sont apposées ces plaques mémorielles, abritait un grand centre de préparations militaires. Des centaines de milliers de jeunes Français y sont passés, avant leur Service Militaire.

Leur démarche était, principalement, motivée, pour certains : accéder directement au peloton d'élèves gradés, pour d'autres : rejoindre un régiment parachutiste ou de spécialités, ou encore d'intégrer une école d'officiers de réserve.

Malheureusement parmi eux, beaucoup ont fait le sacrifice de leur vie pour la Patrie.

SOUVENONS-NOUS !

Aujourd'hui, nos jeunes concitoyens n'ont plus cette obligation et pourtant ils sont très nombreux à vouloir découvrir ce monde militaire, attirés par le métier des armes où le besoin de se rendre utile en accomplissant un acte citoyen.

Dès leur Journée de Défense et Citoyenneté effectuée, ils sont volontaires pour suivre des stages de Journées Découvertes qui va leur dispenser les premières informations nécessaires et un aperçu des métiers existants.

Une grande majorité poursuivent ce parcours des préparations militaire en effectuant une des différentes PM et PMS qu'offrent nos armées de Terre, de l'Air, de la Marine Nationale, des Services et de la Gendarmerie, afin d'affirmer leur choix et de consolider leur motivation, avant éventuellement de s'engager dans la Réserve opérationnelle ou dans l'Active.

C'est aussi pour l'Institution, une grande opportunité pour recruter, évaluer et orienter tous ces jeunes avec une excellente rentabilité coût / efficacité.

Les Préparations militaires, qui après la suspension du Service National semblaient inutiles, avaient été quasiment abandonnées au début des années 2000.

A ce jour, elles ont retrouvé toute leur utilité et sont considérées comme particulièrement pertinentes et efficientes et s'intègrent parfaitement dans le cursus de formation des futures recrues.

Il en est ainsi, les jeunes d'aujourd'hui marchent sur les pas de leurs Anciens, fiers de leur transmettre le flambeau pour la grandeur et le prestige de nos armées, celle de la Patrie et de la France. »

Colonel Philippe MARTIN
Président de l'ANORI

Une gerbe de l'ICEPREMIL (Instructeurs, Cadres et Elèves des Préparations Militaires) fut déposée par le lieutenant-colonel FICHET, président honoraire de l'ANORI et membre d'honneur de l'ICEPREMIL, l'UNATRANS déposa également sa gerbe et le colonel MARTIN celle de l'ANORI.

Les Anciens des PM au Fort Neuf de Vincennes (Photo : Liliane FICHET).

Un midi convivial

A l'issue de la cérémonie, les participants se retrouvèrent au QG du 24ème RI pour une remise de médailles de l'ANORI et un pot amical.

Le repas du midi était organisé comme à l'habitude par la FNAC et fut le traditionnel couscous.

La cérémonie de la Sidi Brahim

Dès 14 heures s'ouvrit la cérémonie de la Sidi Brahim placée sous la présidence du général d'armée BOSSER, chef d'état-major de l'armée de Terre, qui donna lecture de son ordre du jour.

Le récit du combat de Sidi Brahim, lu par le colonel MONNEVEU, fut un beau moment d'histoire et de gloire.

Des décorations furent remises sur le front des troupes.

Le Drapeau unique des Bataillons de Chasseurs fut transmis du 13ème Bataillon de Chasseurs Alpins au 16ème Bataillon de Chasseurs, avant que défilent les troupes représentant l'ensemble des unités de Chasseurs, ainsi qu'un peloton du 2éme Régiment de Hussards portant le béret marron spécifique au Régiment. Le 2éme RH (Chamborant) participe à la cérémonie de Sidi Brahim des Chasseurs, car il était également présent dans ces combats.

Le défilé des Chasseurs débute derrière le Drapeau unique des Bataillons de Chasseurs (Photo : Liliane FICHET).

Derrière les troupes défilaient aussi les fanions des amicales de Chasseurs et le Drapeau de l'ANORI porté par le sergent-chef ANTOINE, ainsi que celui de l'ANRAT.

Le « pot » Chasseurs

Conformément aux usages, le président WATRIN fit une brève allocution, remit un souvenir au général BOSSER et convia tous les participants à un pot amical au cours duquel la Fanfare du 27éme BCA, dirigée dorénavant par l'adjudant-chef Paul-Philippe NEYRAC, se produisit.

La journée se termina par la traditionnelle interprétation des « 31 refrains +2 » chantés par le caporal-chef COMBE, membre de l'ANORI.

A l'an prochain

Respectueuse des Traditions, l'ANORI et la FNAC ont, comme chaque année, donné tout l'éclat requis à leurs cérémonies. Il en sera de même l'an prochain.

Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET

Pendant le Pot des Chasseurs, le lieutenant-colonel FICHET et le colonel WOLF trinquent à l'amitié franco-allemande, avec à leurs côtés le lieutenant LOBRY, administratrice de l'ANORI (Photo : Liliane FICHET).

Le caporal-chef COMBE, musicien à la Fanfare du 27ème BCA et membre de l'ANORI, chante les refrains des Bataillons de Chasseurs (Photo : Liliane FICHET).

Ces Fantassins devenus aviateurs

Par le capitaine Christophe SOULARD

Le sous-lieutenant Haegelen posant à côté de son avion.

Pendant la Première Guerre mondiale, il n'était pas rare que des « rampants » deviennent des « volants ». C'est-à-dire que des artilleurs, des cavaliers, des sapeurs mais aussi des fantassins troquent leur fusil Lebel pour un manche à balai, un appareil photo et une mitrailleuse Lewis et s'envolent au-dessus des champs de bataille. Combien sont-ils à avoir franchi le pas ? Combien d'entre eux ont-ils obtenu leur brevet de pilote ? Combien sont-ils devenus des as de l'aviation ? Il est difficile de le savoir car, pour l'heure, aucun historien ne s'est penché avec intérêt et précision sur ce phénomène et ces questions.

A l'origine, l'aviation est une arme issue de l'armée de Terre. En effet, en 1909, aux tout débuts de l'aéronautique militaire (c'est ainsi que s'appelle la future armée de l'air), deux établissements militaires sont mis en place. Le premier, dirigé par l'artillerie, est mis en œuvre en décembre 1909 sur le polygone de Vincennes suivi, début 1910, par la création du camp d'aviation de Chalais-Meudon sous la direction du génie. Le tout premier avion est livré en février 1910 et la priorité est accordée en premier lieu à l'expérimentation des aéroplanes et la formation de pilotes militaires.

Quand éclate la Grande guerre le 3 août 1914, l'aéronautique militaire se cantonne, dans un premier temps, à des missions d'observation des lignes ennemies, notamment pour photographier les positions ennemies surtout celles de l'artillerie et de l'infanterie. Dans un second temps, elle devient une arme de chasse.

Le fantassin Joseph Frantz remporte la toute première victoire de l'histoire de l'aviation

Le premier combat aérien est livré le 5 octobre 1914 par **le sergent Joseph Frantz** (1890-1979) qui a effectué son service militaire en 1912 comme soldat au 151e régiment d'infanterie de Verdun avant d'être versé dans le Génie puis au sein de l'escadrille de reconnaissance aérienne V24 où il croise Dieudonné Costes (1892-1973), l'un des pionniers de l'aéropostale. Ce 5 octobre 1914, Joseph Frantz et son mécanicien caporal Louis Quenault, volent à bord d'un biplan Voisin, dans les lignes françaises à près de 2 000 mètres d'altitude. Les deux hommes aperçoivent un biplan Aviatik dont l'équipage, composé du sergent Wilhelm Schlichting, pilote, et du lieutenant Fritz von Zangen, observateur, est armé d'une simple carabine. Frantz décide aussitôt de se placer dans l'axe de son ennemi, légèrement en arrière et un peu au-dessus, afin de permettre à son équipier d'ajuster son tir. En effet, ce n'est pas la première fois que Frantz et Quenault engagent le combat. À onze reprises déjà, ils ont tenté d'abattre un appareil adverse et savent qu'il faut s'approcher à moins de 10 mètres et tirer avec leur mitrailleuse au coup par coup, car cette dernière présente le fâcheux défaut de s'enrayer inopinément. Dans une telle configuration, l'Aviatik est gêné tant par son moteur que par l'hélice installée à l'avant, que par les empennages de l'arrière qui limitent le tir de l'observateur[1]. Pendant près d'un quart d'heure, Quenault tire avec régularité quarante-sept balles tandis que le pilote allemand tente d'exécuter une large spirale afin d'échapper à l'assaillant. Alors que la mitrailleuse s'enraye et que Quenault commence à démonter la culasse, Frantz voit l'Aviatik soudain se cabrer, s'abattre sur l'aile gauche et piquer à la verticale pour s'abattre en flammes dans les marais près de Jonchery-sur-Vesle, sous les yeux du général Franchet d'Esperey. **Pour la première fois dans l'histoire, un aéroplane en a abattu un autre**, inaugurant ce qui allait devenir le combat aérien. Cette première victoire vaut au sergent Frantz la Légion d'Honneur et au caporal Quenault la Médaille militaire.

Maurice Boyau, ancien du 144e RI, capitaine de l'équipe de France de rugby et as de l'aviation.

D'autres soldats de l'infanterie servent avec efficacité dans l'infanterie. **Certains deviennent même des As de l'aviation, c'est-à-dire ayant obtenu cinq victoires ou plus**. C'est notamment le cas de Maurice Boyau (35 victoires), Michel Coiffard (34 victoires), Gabriel Guérin (23 victoires), Marcel Haegelen (23 victoires) et bien d'autres comme Jacques Ehrlich (19 victoires), Jean Chaput (16 victoires) mais aussi de Paul Tarascon (12 victoires), l'un des instructeurs de Georges Guynemer ou encore d'Ernest Maunoury (11 victoires).

Honneur tout d'abord à **Maurice Boyau** (1888-1918) qui est mobilisé dans le régiment de Bordeaux : le 144e Régiment d'Infanterie. Celui qui est ancien capitaine de l'équipe de France de rugby est ensuite versé, en octobre 1914, dans un escadron de train des équipages. Il rejoint l'aviation à l'hiver 1915, passe le brevet de pilote militaire et devient instructeur à Buc. Il multiplie les démarches pour aller au front. Il finit par intégrer l'escadrille 77, surnommée l'Escadrille des Sportifs en raison des athlètes qui la composent. Il remporte sa première victoire aérienne en mars 1917. Il meurt au combat le 16 septembre 1918 alors qu'il venait d'abattre sa vingtième saucisse[2] et qu'il venait de remporter sa 35e victoire aérienne. Il était Officier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire et titulaire de la Croix de guerre avec 11 citations.

[1] *https://francearchives.fr/commemo/recueil-2014/39455*

[2] *Ballon captif allemand chargé de l'observation des lignes françaises*

Michel Coiffard, né à Nantes en 1892, s'engage dès le début de la guerre, dans l'Infanterie. Il est affecté au 13e Bataillon de Chasseurs Alpins, alors commandé par le chef de bataillon Boutle. Homme de grand courage, il est blessé à plusieurs reprises, reçoit plusieurs citations et se voit décoré de la Médaille militaire le 29 mai 1915. Mais ses blessures lui valent d'être réformé de l'Infanterie après un passage dans l'Artillerie. Il accepte mal cette situation et déploie de multiples ruses pour poursuivre le combat.
Il réussit à s'engager dans l'aviation en janvier 1917.
Il passe son brevet de pilote en avril 1917 et intègre au mois de juin suivant, l'Escadrille des Cigognes. Le voici pilote de chasse ! Il est affecté à la SPA 154 et devient un spécialiste de la chasse aux Drachen : 24 détruits à lui tout seul sur ses 34 victoires. Il meurt le 29 octobre 1918 dans un combat contre un Fokker. Il est inhumé à la nécropole nationale de Sommepy Thaure (Marne), tombe N°1.027. Il était notamment Officier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire, titulaire de la Croix de guerre (10 citations) et de la Military Cross.

Michel Coiffard, ancien chasseur alpin, as de l'aviation avec 34 victoires.

Gabriel Guérin, né le 25 juillet 1892 au Havre, est incorporé le 10 octobre 1913 comme simple soldat au 28e Régiment d'Infanterie, commandé par le colonel André Allié (1856-1916) qui sera relevé de son commandement en septembre 1914. Distingué comme soldat de 1ère classe et agent cycliste de liaison, Gabriel Guérin participe ainsi à la retraite de Belgique, la bataille de la Marne (septembre 1914) où son régiment quitte Villiers-Franqueux pour reprendre et résister sur la commune de Loivre (13-18 septembre 1914) ; puis participe aux combats de Sapigneul (novembre 1914), de Notre-Dame de Lorette (juin 1915), du front de la Somme (février 1916) et la bataille de Verdun (avril-juin 1916).
Son passage dans l'Infanterie lui vaut deux citations. La première, datant du 8 juin 1915, est à l'ordre du régiment : « *Assure depuis le début de la campagne le service de liaison du colonel avec son chef de bataillon, a rempli sa mission, en particulier le 28 mai, avec un mépris absolu du danger et un entier dévouement.* » Nommé caporal le 18 mai 1916, il remporte une seconde citation qui lui sera accordée à l'ordre de la brigade le 28 juillet 1916 : « *Agent de liaison brave et d'un grand sang-froid, a accompli aux affaires de juin 1916 avec un entrain et une vigueur remarquables, des missions difficiles. Au front depuis le début, déjà cité à l'ordre du régiment.* » Mais quand il reçoit cette deuxième citation, le jeune Guérin a déjà rejoint, depuis le 16 juin 1916, l'école de pilote de Dijon. Breveté (n°4730), il se perfectionne à Avord et à l'école d'acrobatie de Pau. Affecté à l'escadrille DAC 316, il est appelé à l'escadrille N15 qui fait partie du groupe de combat n°13. Il remporte sa première victoire le 26 mai 1917 et devient un As le 20 août 1917 en abattant son cinquième ennemi.
Au total, ce sont 23 victoires qu'il obtient, malgré une sérieuse blessure à la cuisse gauche qui l'immobilise quelques semaines, entre mai et juillet 1918. Muté le 7 juillet 1918, il part prendre le commandement de la SPA 88. Il a cumulé près de 400 heures de vol en temps de guerre, ce qui en fait l'un des aviateurs les plus capés après Charles Nungesser avec qui il s'entend très bien. Mais le 1er août, il s'écrase au sol après une panne moteur de son avion.

Gabriel Guérin, ancien du 28e RI, devenu un aviateur hors pair et reconnu.

Marcel Haegelen qui totalise 22 victoires[3] est le fils d'un capitaine de l'armée de Terre. C'est tout naturellement qu'il s'engage en septembre 1914, à l'âge de 18 ans au sein du prestigieux 27e Régiment d'Infanterie, ancien Régiment de Villeroy, créé en juillet 1616. Sa conduite au front lui vaut le grade de caporal et trois citations.
Il quitte l'Infanterie en mai 1915 pour rejoindre l'aviation. Il suit ses formations de pilote à Dijon puis à Avord. Il reçoit son brevet de pilote militaire n°2309 le 10 janvier 1916. Il est affecté à l'escadrille F8 spécialisée le 10 avril 1916 et est promu sergent le 20 juin de la même année. Il repart quelques temps en formation pour devenir « chasseur ». Il est affecté à l'escadrille N3, « Les Cigognes », en mars 1917 où il croise les As Georges Guynemer, Albert Auger et Alfred Heurtaux. Marcel Haegelen remporte sa première victoire le 27 mai, mais il est sérieusement blessé alors qu'il obtient sa deuxième victoire le lendemain. Evacué à l'arrière, il est soigné et promu adjudant.
Après une longue convalescence, il revient au front en mars 1918 puis regagne les ra ngs de l'escadrille SPA 100. Il y sert jusqu'au 5 novembre 1918, remportant 20 victoires au cours de cette période, dont 12 contre des ballons captifs dont les observateurs sont chargés de guider les tirs de l'artillerie.
Déjà décoré de la Médaille Militaire le 23 août 1917, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 19 juillet 1918 après sa 10e victoire[4]. Il est aussi titulaire de la Croix de Guerre avec 14 palmes et deux étoiles de vermeil[5].

Marcel Haegelen, ancien fantassin, aviateur de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

[3] *Il en remporte une 23e au cours de la Seconde Guerre mondiale.*
[4] *www.cieldegloire.fr*
[5] *Au total, il recueille 18 citations.*

Parmi les autres figures de l'aviation issues de l'Infanterie, il faut citer **Jean-Corentin Carré** originaire du Faouët qui est incorporé à 15 ans au 410e Régiment d'Infanterie sous une fausse identité et en trichant sur son âge : celle d'Auguste Duthoy, 18 ans. Il combat dans les tranchées. Nommé caporal puis sergent, il décide de se dénoncer auprès de son colonel et lui demande de reprendre sa véritable identité. Il est « absous », promu adjudant et rejoint, en qualité de pilote, l'escadrille SO 229.
Il est abattu le 18 mars 1918. Il reçoit une troisième et dernière citation : « Adjudant Carré Jean Corentin, du 41e Régiment d'Infanterie, pilote à l'escadrille SO 229 attaqué par trois avions ennemis, le 18 mars, s'est défendu énergiquement jusqu'à ce que son appareil soit abattu, l'entraînant dans une mort glorieuse ».

Jean-Corentin Carré dans sa tenue du 41e RI

Citons aussi **François Coli** (1881-1927) qui s'engage dès la déclaration de guerre comme simple soldat au 278e Régiment d'Infanterie. Il gravit rapidement tous les échelons et est promu capitaine en juin 1915. Sérieusement blessé, il est déclaré inapte mais demande à servir dans l'aviation.
Il décroche son brevet de pilote en mai 1916 et prend le commandement de l' « Escadrille des Coqs » (la N62 puis SPA62) en février 1917. Il termine la guerre avec la Légion d'Honneur (officier), la Croix de Guerre (avec 10 citations) et de nombreuses blessures, dont la perte de l'œil droit.

Enfin, il faut souligner le cas de Roland Lecavelé plus connu sous son nom d'écrivain, **Roland Dorgelès** (1885-1973). Engagé volontaire au sein du 74e Régiment d'Infanterie, il est envoyé en renfort sur le front, au nord de Reims, où il est affecté, quelques jours plus tard, à la deuxième section de la 3e Compagnie du prestigieux 39e R.I. Il est ensuite versé, vers le 20 novembre 1914, à la 4e section de mitrailleuses de ce même régiment.
Peu après la prise de Neuville-St-Vaast (9 juin 1915) où il est blessé, le caporal Roland Dorgelès demande à son ami Jacques Mortane[6] (1883-1939), notamment journaliste au *Matin* et à *l'Illustration*, de le faire verser dans l'aviation. *« (…) Quel cafard à en crever. Pourquoi ? Parce que je suis seul au milieu de tant d'hommes, seul. J'avais quelques camarades : tués ou blessés, tous. Et me voici perdu au milieu de quelques centaines de bons diables : cultivateurs, mécaniciens, lampistes et garçons de bains. Ce qui me rend fou, c'est la pensée de passer un long hiver avec eux dans la boue des boyaux, je ne peux pas, je n'en veux pas, cette guerre-là n'est pas la mienne [7](…) Si vous pouviez me tirer de l'enfer moral où je me trouve pour entrer dans l'aviation, vous me rendriez un grand, un inoubliable service. Au moins, c'est une vie ardente, passionnante. Et l'on se trouve avec des gens de mêmes goûts, de mêmes idées, avec qui l'on peut vivre. Et puis, entre deux pieds de nez à la mort, on vit… Nous, c'est toujours la boue, les trous infects, l'eau croupie, le rata froid. Au secours, mon cher ami, sortez-moi de là ! Vous le pouvez certainement. Et vous aurez droit à toute [ma] reconnaissance* [8]».

François Coli avant la perte de son œil droit.

Le rêve de Dorgelès ? « *Descendre un Aviatik comme l'imbécile qui tous les matins, vers 4 heures, vient ronfler au-dessus de ma tranchée* »[9]. Mais ce qu'ignore Dorgelès, comme bien d'autres qui pensent que la vie est plus facile dans l'aviation, c'est qu'en réalité, la durée de vie moyenne d'un aviateur dans une escadrille de chasse ne dépasse pas deux semaines. Le pilote type est âgé de 18 ans environ avec quelques heures de vol d'entraînement et de perfectionnement. Mais son espoir de survivre est mince : une poignée d'heures et six mois pour les plus « vernis »[10].
Roland Dorgelès lui-même intègre en septembre 1915 le premier groupe d'aviation stationné à Longvic (Côte d'Or) comme élève pilote. Le 18 mars 1916, il va se perfectionner à l'école d'aviation à Ambérieu mais le 21 juin, une chute d'avion le blesse grièvement.

Roland Dorgelès, fantassin devenu aviateur.

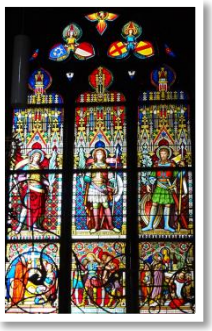
Ces fantassins qui, selon la tradition de l'époque, ont conservé leur uniforme pour combattre dans l'aviation[11], ont fait honneur à leur Régiment et à la Patrie.

Capitaine (r) Christophe Soulard

[6] *De son vrai nom: Joseph, Jacques, Philippe Romanet*
[7] *Roy Jules, Guynemer, L'ange de la mort, Editions Albin Michel, 1986, pages 161 et 162*
[8] *Marck, Bernard, Le dernier vol de Guynemer, Editions Acropole, 1991 pages 101 et 102*
[9] *Il devient, le 7 septembre 1915, élève pilote au premier groupe d'aviation stationné à Longvic. Il termine la guerre 14-18 comme inspecteur de l'aviation*
[10] *Mark Bernard op. cit. page 116*
[11] *L'aviation ne devient armée de l'air qu'en 1934, et adopte un uniforme dédié.*

Présence de Saint Maurice

Une Chapelle à la Cathédrale de Konstanz en Allemagne



Saint Maurice, Patron des Fantassins, est présent sous forme d'œuvres d'art dans nombre d'endroits en France et à l'étranger, mais trop souvent ignorés…

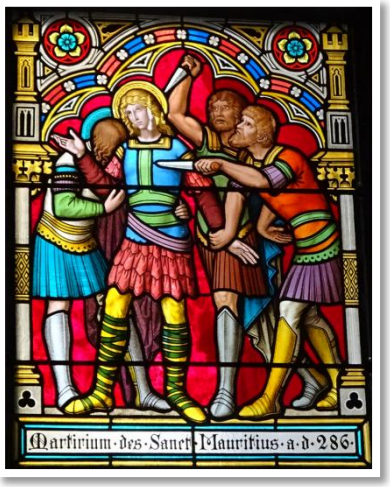
C'est pourquoi il convient de s'efforcer de les découvrir et de les photographier, afin d'en faire profiter le public et, en particulier les Fantassins, notamment par la rubrique « Musée virtuel de Saint Maurice » du site internet de l'ANORI (http://anorinfanterie.free. fr).

Lors d'un récent et bref séjour à Konstanz, en visitant la Cathédrale, j'ai eu la joie d'y découvrir une Chapelle Saint Maurice. Ornée d'un ensemble de vitraux, elle rend hommage à notre Saint Patron. Un des vitraux représente son martyre, un autre l'évêque Saint Conrad déposant ses reliques et un troisième rappelant la part prise par la Légion Thébaine dans la christianisation de la région.

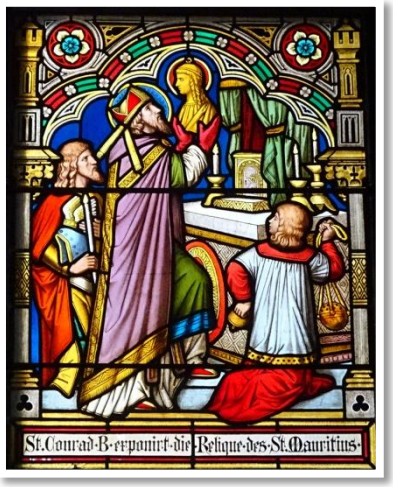
Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET

Le vitrail de la Chapelle Saint Maurice de la Cathédrale de Konstanz (Photo : Patrice FICHET)

La Légion Thébaine introduisit le Christianisme dans la région du Bodensee (la région de Konstanz) (Photo : Patrice FICHET)



Le martyre de Saint Maurice (Photo : Patrice FICHET)



L'Evêque Saint Conrad dépose les reliques de Saint Maurice (Photo : Patrice FICHET)

Histoire de Saint Maurice

Saint Patron des Fantassins

Dans les dernières années du troisième siècle de notre ère, l'empereur Dioclétien fit paraître un édit donnant l'ordre de sacrifier au culte des dieux de Rome et de l'empereur. Le César Constance Chlore proclama cet édit à son armée qui stationnait dans la haute vallée du Rhône, près de la Savoie et du Lac de Genève.

Forte de 6 600 soldats placés sous les ordres de MAURICE, la légion Thébéenne qui tirait son nom de la région où elle avait été levée, Thèbes en Egypte, était chrétienne. Ses guerriers étaient rompus à tous les combats. Ils avaient conservé leur Foi, pure et bien vivante, tout en servant fidèlement l'Empire. C'est la raison pour laquelle, ils répondirent noblement au César : « Nous sommes Chrétiens. Nous ne pouvons donc ni renier notre foi en sacrifiant aux idoles, ni persécuter nos frères ». Cette belle et digne réponse irrita le César. Aussitôt, il fit appliquer la décimation, sanction qui punissait les troupes coupables de rébellion en tirant au sort et en décapitant un soldat sur dix. 660 soldats de la légion furent passés par les armes.

Par cet immense massacre, il voulait impressionner les survivants et les contraindre à adorer les idoles, mais ceux qui n'avaient pas été désignés pour mourir encourageaient les martyrs. Voyant leur fermeté dans la Foi, le César en fit décapiter 600 autres, le lendemain… Maurice, Exupère, Innocent, Candide et leurs compagnons furent massacrés au lieu-dit AGAUNE, en Suisse, et ensevelis sur les lieux. La *Passion des Martyrs d'Agaune*, par l'évêque EUCHER de Lyon, prête à Maurice ces paroles : «Nous sommes tes soldats, ô empereur, mais avant tout serviteurs de Dieu. Nous te devons l'obéissance militaire, mais nous lui devons l'innocence. Nous préférons mourir innocents que vivre coupables ».

Tous périrent par le glaive, acceptant d'être soumis aux lois de l'empire tout en restant fidèles à leur Foi.
Magnifiquement, ils ont rendu à César, ce qui est à César et à Dieu, ce qui est à Dieu.

Vers 380, Théodule, premier évêque connu du Valais, transporte les restes des martyrs sous la falaise et y construit une première basilique en leur honneur. Aujourd'hui, le nom de Saint-Maurice est porté par 525 églises paroissiales. Avec honneur, 69 villes et villages s'appellent Saint Maurice.

Prière du Fantassin à Saint Maurice

Ô Saint Maurice,
valeureux officier de la légion thébaine,
tu n'as pas craint d'affronter la mort
plutôt que de renoncer à ta foi.
Tu as su conforter le courage de tes compagnons d'arme,
qui t'ont suivi sur le chemin des martyrs.
Écoute aujourd'hui notre prière
et daigne intercéder en notre faveur auprès du Christ-Seigneur,
toi qui es le saint patron des fantassins :
Que le Christ nous fortifie afin que nous soyons
endurants dans les longues marches,
ardents au combat,
calmes et déterminés dans l'action.
Que le Christ nous éclaire afin que nous gardions
un cœur miséricordieux avec les ennemis,
paisible face à la mort,
reconnaissant face au don de la vie,
toujours espérant et fidèle,
rempli de la joie de servir.
Amen

L'Infanterie Française a adopté comme patron Saint Maurice, qu'elle célèbre tous les 22 septembre.

Ce texte est tiré, d'une part, de la Legenda Aurea de Jacques de Voragine et d'autre part du site internet de l'abbaye Saint-Maurice d'Agaune dont l'adresse est : http://www.abbaye-stmaurice.ch/

Célébrations de la Saint Maurice : 14 et 15 septembre 2018

Comme chaque année, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie (ANORI) célébrera la Saint Maurice, fête de tous les Fantassins, à Paris et à Vincennes, en liaison avec la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés (FNAC). Le programme comprendra notamment :

Le Vendredi 14 septembre :

- Cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, avec la Fanfare du 27ème BCA.

Le samedi 15 septembre :

- Dépôt de gerbes à la plaque des Préparations Militaires au Fort Neuf, le matin ;
- Repas avec les Chasseurs au Fort Neuf de Vincennes à midi.
- Commémoration des combats de Sidi Brahim, avec la cérémonie de passation du Drapeau des Bataillons de Chasseurs, au Château de Vincennes, à 14 heures.

Une rue du Régiment de Piémont à Radolfzell en Allemagne

3e Régiment d'Infanterie

Après la chute du mur de Berlin, les troupes des Forces Françaises en Allemagne (FFA) ont quitté l'Allemagne et donc leurs garnisons, remettant leurs casernes aux autorités allemandes.

Ces bâtiments ont été transférés à des unité allemandes ou reconvertis en bureaux pour des services publics ou détruits pour faire place à des zones industrielles ou des lotissements d'habitation, faisant ainsi disparaître les traces de la présence des troupes françaises en ces lieux.

Toutefois, des municipalités ont tenu à célébrer cette présence passée sous différents statuts sur leur territoire.

Ainsi à Radolfzell (Bade-Wurtemberg) sur les bords du lac de Konstanz, une voie située entre la Kasernenstrasse (rue des casernes) et le Provenceweg (chemin de Provence) a été baptisée Regiment-Piemont-Strasse (rue du Régiment de Piémont).

Sur le plan de Radoltzell,
la rue du Régiment de Piémont

La ville a tenu de cette façon à rendre hommage au 3éme Régiment d'Infanterie qui a été stationné dans une ancienne caserne allemande, laquelle avait alors reçu des autorités françaises le nom Caserne VAUBAN.

Ce geste de reconnaissance et d'amitié envers les Fantassins français mérite d'être connu et salué.

Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET
Ancien chef de section au 3éme RI

Appel de l'ANORI pour la salle d'Honneur de l'Infanterie

Devoir de Mémoire au profit de l'Ecole de l'Infanterie

L'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie a déjà lancé en 2013 un appel pour compléter la collection d'insignes de la Salle d'Honneur de l'Infanterie. Cet appel portait sur environ soixante-dix insignes de régiments d'Infanterie métropolitaine et a permis de combler des lacunes.

Aujourd'hui, l'appel est plus large, car la Salle d'Honneur est maintenant équipée (même s'il reste encore à faire) et elle étend ses recherches à des pièces de collection diversifiées et pas seulement à des insignes.

Sont souhaités notamment des uniformes complets des différentes subdivisions de l'Arme et de toutes les époques, ainsi que des pièces d'uniformes (képis, calots, casques, losanges de bras, soutaches, insignes en tissus, ceinturons avec boucles, équipements divers, fanions, flammes de tambour et de clairon, médailles, artisanat de tranchées avec des décors se rapportant à l'Infanterie, souvenirs personnels, etc.).

En ce qui concerne les insignes de l'Infanterie métropolitaine, il y a encore des insignes qui n'ont pas été trouvés. Il convient en plus de renforcer la présence des unités d'Infanterie de marine (ou coloniale), de la Légion étrangère, des Parachutistes (chasseurs parachutistes, RPIMa, REP), Chasseurs à pied (en particulier Chasseurs pyrénéens), alpins et mécanisés, de Zouaves, de Tirailleurs algériens, marocains, tunisiens, de Tirailleurs sénégalais.

C'est donc là une mission de première importance qui s'offre aux Fantassins d'active, de réserve ou tout simplement Anciens et à leurs Amis pour les Traditions de l'Infanterie et la Mémoire de l'Arme et de toutes ses subdivisions.

Que tous ceux qui pourraient faire don de telles pièces de collection à la Salle d'Honneur de l'Infanterie se fassent connaitre auprès de l'ANORI :

- soit par internet : anorinfanterie@free.fr ;
- soit par courrier auprès du président :

colonel (r) Philippe MARTIN
13 bis, allée de Chartres 93190 LIVRY GARGAN.

L'ANORI participe !

Représentation des réservistes de l'Infanterie pour le rayonnement de l'Arme

Dans le cadre de ses missions statutaires, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie est présente à de nombreuses activités, réunions, cérémonies, etc. pour y marquer la place des Réservistes de l'Arme et contribuer à son rayonnement, à l'accomplissement du devoir de mémoire et de perpétuer les Traditions. Durant ces derniers mois, elle a été représentée :

Juillet

- le 2 juillet, à SAUMUR : au Festival International de Musiques Militaires, par le sergent-chef ANTOINE,
- le 10 juillet : au Centre Interallié, Déjeuner-débat avec le CEMAT, par le colonel MARTIN, le lieutenant LOBRY, le sergent-chef GOMARD, le 1ère classe CHAPPEY,
- le 12 au 14 juillet : au Centre de formation de l'Infanterie allemande d'Hammelburg (Bavière), aux manifestations de la 21ème Journée de l'Infanterie allemande, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 13 juillet : à Reims, aux Cérémonies (Défilé militaire et Réception à l'Hôtel de Ville), par le sergent-chef ANTOINE,

Assises de la Garde Nationale

- le 14 juillet : à Paris, défilé sur les Champs Elysées par le colonel BOCA, le lieutenant-colonel PRIEUR, le 1ère classe CHAPPEY,
- le 14 juillet : à Paris, opération Don du Sang CTSA, par le Colonel (RC) José SIERES, le Lieutenant-colonel Raoul GAZENGEL, le Commissaire principal BOUCHEND'HOMME, le Chef de Bataillon Olivier PICAMOLES, le Commandant (RC) André PASCUAL, les Lieutenants (RC) Dorothée LOBRY et Fabienne NOMMICK, le Sergent-chef ANTOINE, le 1ère Classe CHAPPEY,

Août

- le 20 août, à l'École militaire, promotion ORSEM par le 1ère classe CHAPPEY,
- le 25 août : sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, participation à la cérémonie du 73ème anniversaire de la Libération de Paris, par le lieutenant-colonel PRIEUR, le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 30 août, à Reims : Cérémonies du 73ème Anniversaire de la Libération de la Ville, par le sergent-chef ANTOINE,

Septembre

- le 14 septembre : à l'Hôtel national des Invalides, réunion du Comité National d'Entente, par le colonel MARTIN,
- le 15 septembre : à Châlons-en-Champagne, Cérémonie de Parrainage du 8ème RMAT de Mourmelon-le-Grand avec la Ville, par le sergent-chef ANTOINE,
- le 22 septembre : représentation de l'ANORI à Thorey-Lyautey, lors de l'Assemblée Générale du Groupe BLANDAN « Les Anciens du 26ème RI », par le sergent-chef ANTOINE,
- le 22 septembre : dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, aux honneurs militaires funèbres rendus au colonel (h) Fred MOORE, chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération, grand-croix de la Légion d'Honneur, compagnon de la Libération, ancien chef de corps de réserve, sous la présidence de M. le Président de la République, par le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 25 septembre : à l'École militaire, réception des présidents de l'ANRAT et des conseillers réserve par le DRAT, le GBR POINCELIN, par les colonels AUDOIN et MARTIN, le1ère classe CHAPPEY,
- le 25 septembre : au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par Madame Geneviève DARRIEUSSECQ, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées, par le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 26 septembre, à Paris, COPIL de la JNR par le 1ère classe CHAPPEY,
- le 28 septembre : sur le Pont Alexandre III en hommage à un sous-officier du 13e Régiment de dragons parachutistes mort pour la France au Levant le samedi 23 septembre 2017, par le Commissaire principal BOUCHEND'HOMME,

Octobre

- le 1er octobre : à Vincennes, marche organisée par l'UASOR, au profit des blessés des armées, par le colonel MARTIN, le commandant (rc) PASCUAL, le capitaine BUREAU, l'adjudant-chef BOUNET,
- le 12 octobre : aux Invalides, à l'inauguration de l'exposition du Musée de l'Armée « Dans la peau d'un soldat », par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 13 octobre, à Paris, JNR par le capitaine SOULARD portant le Drapeau de l'ANORI, le1ère classe CHAPPEY,

- le 16 octobre, à l'École militaire, cérémonie de la création du COM TN, par le1ère classe CHAPPEY,
- le 18 octobre : à l'École militaire, conseil d'administration de l'ANRAT, par le colonel MARTIN,
- le 23 octobre : à l'Arc de Triomphe, commémoration du 34éme Anniversaire de l'attentat du DRAKKAR, par le Colonel BONIONI, le Commissaire principal BOUCHEND'HOMME, et le 1ère classe CHAPPEY,

Novembre

- le 11 novembre : à Paris, Veillée d'Honneur au Tombeau du Soldat Inconnu à l'Arc de Triomphe, par le Sergent-chef ANTOINE, le 1ère classe CHAPPEY portant le Drapeau de l'ANORI,
- le 15 novembre : à l'École militaire, Jury du Prix ANRAT, par le colonel MARTIN,

Décembre

- le 1er décembre : à l'École militaire, Commission Consultative de la Réserve Opérationnelle de l'armée de Terre, par les colonels AUDOIN et MARTIN, les lieutenants-colonels NOMMICK, CANTIÉ et HANOTEAU, les sous-lieutenants VIALLE et XIE, le sergent-chef BOSSHARDT, le 1ère classe CHAPPEY,
- le 7 décembre : représentation de l'ANORI à Mailly-le-Camp au CO CENTAURE, Centre d'Entrainement au Combat (CENTAC-1er BC) lors de l'Assemblée Générale de l'Amicale SAINT BLAISE, par le Sergent-chef ANTOINE,
- le 8 décembre : à la cathédrale Saint Etienne de Meaux, Messe commémorative du Vœu de Monseigneur MARBEAU, Evêque de Meaux durant la Grande Guerre, Messe présidée par son Excellence Monseigneur AUMONIER, Evêque de Versailles et concélébrée par son Excellence Monseigneur NAHMIAS, Evêque de Meaux, par le colonel MARTIN,
- le 29 décembre : à Paris, Hôtel National des Invalides, à la Célébration des Obsèques du LTN (h) Jacques CRISTIANI, héros de la Résistance et Commissaire de la Flamme par le colonel MANDRY, le lieutenant-colonel ORSINI, le 1ère classe CHAPPEY portant le drapeau de l'ANORI.

Les lauréats du Prix ANRAT lors de la CCROAT

Connectez-vous !

Visitez le site Internet, la page Facebook et le compte Twitter de l'ANORI

Pour vous tenir au courant au jour le jour du programme d'activité de l'ANORI.

Pour relire les reportages et revoir les photos des cérémonies.

Pour mieux connaître les traditions de l'Arme et l'histoire des Régiments qui la composent.

Pour découvrir ou déposer des petites annonces

Connectez-vous sur le site internet de l'ANORI
http://anorinfanterie.free.fr

Et pour nous envoyer des articles sur les activités de votre unité de réserve ou sur les Traditions :

anorinfanterie@free.fr

L'ANORI est également active sur Twitter et Facebook.

L'ANORI et ses Membres

L'actualité des membres de l'ANORI

In Memoriam

Notre camarade, le **lieutenant-colonel (H) Pierre PAGNEY** est décédé le 28 mars 2017, à l'âge de 98 ans. Pierre PAGNEY était Agrégé de l'Université, Docteur d'État, Professeur émérite à l'Université de Paris-Sorbonne, Fondateur du Centre de Recherches de Climatologie de l'Université de Bourgogne, Ancien président de la Commission Française de Climatologie du Comité National de Géographie, Ancien membre des instances consultatives de l'Enseignement supérieur, du CNRS et du jury de l'Agrégation de géographie, Ancien vice-président, option-Lettres, du jury de Saint-Cyr, Auteur de nombreux ouvrages de climatologie et de trois ouvrages militaires, Prix de climatologie de la Société de géographie.
Il était Lieutenant-Colonel diplômé d'État-Major, Membre associé des Hautes Études de Défense Nationale, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur des palmes académiques, Titulaire du titre de Reconnaissance de la Nation (conflit 1939 -1945).

Notre camarade **Jacques PERRETON** est décédé en décembre 2017.
Jacques était adhérent ICEPREMIL depuis 1998, dont il avait été membre du Conseil d'Administration de 2009 à 2011. Très attaché aux préparations militaires, Jacques en avait transmis les valeurs à ses filles qui, toutes deux, ont été élèves des PMM.

Les membres de l'ANORI présentent leurs très sincères condoléances à leurs familles et leurs proches.

A l'Honneur

Ordre National du Mérite : le lieutenant-colonel Charles de KERMENGUY a été fait chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Médaille de la Défense Nationale : le capitaine William FLEURY a reçu la médaille d'or de la Défense Nationale et le commandant (rc) André PASCUAL a reçu la médaille de bronze.

Médaille des Services Militaires Volontaires : le capitaine Patrice EDEY GAMASSOU et le lieutenant Cyril ANDRÉ ont reçu la médaille d'argent des Services Militaires Volontaires.

Avancement :

Ont été inscrits au Tableau d'Avancement :
- au grade de lieutenant-colonel, le chef de bataillon Pascal MURANO ;
- au grade de Lieutenant, les Sous-lieutenant Sylvain XIE, Morgane VILLERS et Benjamin VIALLE ;
- au grade de commissaire de 3eme classe, l'aspirant commissaire Frédéric BORDARY

Membres bienfaiteurs :

Cyril ANDRE
Francis ANTOINE
Maxime ATTYASSE
Pierre AUDOIN
Claudy BILLE
Robert BONIONI
François-José BORDONADO
Bertrand BOUCHEND'HOMME
Jacques CAPLIEZ
Léopold DE JONCKHEERE
Issac DIARRA
Jérôme DRILHON
Jean-Pierre DUBLED
Patrice EDEY GAMASSOU
Jean FILLON
Maurice FRONTEAU
Raoul GAZENGEL
Thierry GOURLOT
Jean HANOTEAU
Michel MANDRY
Jean-Alexandre MARCHIANI
Philippe MARTIN
Philippe MONTALBOT
Pierre ORSINI
Jean PERIÉ
Guy PETER
Olivier PICAMOLES
Paul PRIEUR
Sylvain RIVIERE
Roland TALNOT
Jacques TARANGER

ASSOCIATION NATIONALE DES RÉSERVISTES DE L'INFANTERIE - A.N.O.R.I.

Président : COL Ph. MARTIN
Vice-présidents : LCL P. PRIEUR et CRP B. BOUCHEND'HOMME
Secrétaire Général : CBA G. PETER - *Secrétaires Généraux Adjoints* : CNE Ch. SOULARD et LTN C. ANDRE
Trésorier : 1ère classe D. CHAPPEY - *Trésorier Adjoint* : 1ère classe J. SABOURET
Présidents honoraires : LCL P. FICHET,
COL J. BIGOT (†), COL M. FRONTEAU (†), LCL G. MONTEROU (†), CBA M. PERNELLE (†)
Rédacteur en chef du bulletin et Webmestre : LTN C. ANDRE

ISSN : 1256-7329 - *Siège* : 12, rue Marie Laurencin - 75012 PARIS
Adresser la correspondance au président :
colonel (r) Philippe MARTIN - 13 bis, allée de Chartres 93190 LIVRY GARGAN

Site Internet : http://anorinfanterie.free.fr - Courriel : anorinfanterie@free.fr

Insignes des Régiments d'Infanterie de Ligne

94e RI

95e RI

96e RIA

97e RIA

98e RI

99e RI

100e RI

101e RI

101e RI

102eRI

103e RI

104eRI

105eRI

106e RI

107e RI

108e RI

109e RI

110e RI

110e RI

112e RI

113eRI

114e RI

114e RI

115e RI

115e RI

116e RI

117e RI

118e RI

119e RI

120e RI

Suite des insignes à paraître dans les prochains bulletins de l'ANORI